

RN : Briois vert de rage devant l'élection de Bardella entre en dissidence

écrit par Christine Tasin | 6 novembre 2022



Intéressant tout cela... La diatribe de Briois (voir son tweet plus bas), un des artisans de la dédiabolisation avec le très puissant groupe d'Hénin-Baumont résume les dernières années du RN avec Marine à sa tête.

Marine sous la coupe des Briois et autres Bilde : *surtout ne pas parler de ce qui fâche, l'islam compatible avec la France et la République, Zemmour nazi... j'en passe et des meilleures. C'est cette ligne "pouvoir d'achat", "social"... qui l'avait emporté, faisant du RN un parti d'Insoumis bis mais pas dégénérés, eux !*

Nous nous réjouissons quant à nous de voir le talentueux et plein de valeurs Jordan Bardella à la tête du RN. Et encore plus de voir qu'à peine élu il a chassé Briois du bureau National. D'autres têtes vont vraisemblablement tomber...

Il faut lire la prose haineuse du vexé du jour pour comprendre des années de luttes internes. Bardella s'est tu, a fait ce qu'il avait à faire et à présent qu'il est le patron, retour aux fondamentaux ?

Congrès [#RN](#) : communiqué au vitriol de Steeve Briois, maire d'Henin-Beaumont, après son « éviction » du Bureau national du Bureau exécutif du RN pic.twitter.com/Ok4kAUFBPK

– Paul Laubacher (@Paul_Laubacher) [November 5, 2022](#)

Réaction de Steeve Briois à la nouvelle direction et nouvelle ligne du RN

J'apprends ce jour mon éviction des instances exécutives du Rassemblement national, dont j'ai été depuis 2011 secrétaire général, vice-président, premier vice-président, et même président par intérim, et alors que les adhérents de notre mouvement ont fait le choix de me placer à la 4ème position du vote pour le Conseil national.

Alors que depuis de nombreux mois je tire la sonnette d'alarme sur une potentielle re-radicalisation, je ne peux voir dans mon éviction qu'une sanction pour avoir voulu sensibiliser sur un phénomène que les faits confirment, depuis les ronds de jambe faits à certains intégristes, jusqu'à l'adoption de positions droitardes, contraires à mon sens au « ni droite, ni gauche » qui a prévalu pendant des décennies au Front National. Certaines outrances me donnent encore raison.

Je regrette que des années de dédramatisation soient en train d'être réduites à néant, avec comme seul but de plaire à une minorité électorale, avec le risque d'une nouvelle mise à la marge du RN. Dans le même temps, je déplore que les préoccupations sociales et l'implantation locale n'aient pas été au cœur des thématiques de campagne interne de la nouvelle direction. Alors que nos compatriotes font face à une crise économique, énergétique et donc sociale de premier ordre, les marottes identitaires semblent être aujourd'hui au cœur de ses priorités.

Je ne peux qu'y voir un rabougrissement, et j'espère que le «Rassemblement national », qui n'est pas qu'un slogan mais une promesse faite à la France, n'est pas en train de céder au grand « compromis nationaliste », cette stratégie d'union des droites radicales, qui a échoué à la présidentielle, plutôt que de l'ensemble des patriotes de droite comme de gauche

Ne pouvant cautionner cette posture nouvelle qui m'inquiète beaucoup pour l'avenir de notre famille politique, je fais le choix de refuser la proposition de Jordan Bardella de me nommer au bureau national, ce qui n'aurait été qu'un prétexte pour ne pas avouer ce qui s'apparente davantage à un début de purge contre ceux qui défendent la ligne sociale.

12:46